

## **MA TSE-LIN** **Artiste chinois en France**

**MA TSE-LIN** est un artiste contemporain d'origine chinoise installé à Paris. En 1985, il est recommandé par le peintre Zao Wou-Ki et devient le premier étudiant chinois admis à l'École des Arts décoratifs de Paris. Ayant appris à vénérer Bouddha dans son enfance, il a choisi de consacrer ses peintures et ses sculptures à sa représentation.

### **L'artiste**

Ma Tse-Lin est né à Haifeng en 1960. Il est diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Pékin et de l'Institut Central des Arts et Métiers de Pékin (1983). En 1985 il arrive à Paris où il obtiendra un diplôme de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs. En 1992 il bénéficie d'une bourse d'un an pour étudier à la Cooper School de New York.

### **Son œuvre**

Ma Tse-Lin s'est d'abord intéressé à l'abstraction que ses professeurs lui enseignaient mais il s'est rapidement tourné vers son thème de prédilection, presque obsessionnel, la peinture de Bouddhas. Ses premières séries étaient « les chaises » en 1987-88. Parallèlement il assemblait des tableaux avec des bouchons de liège. Au milieu des années 90, il choisira définitivement sa ligne directrice avec la représentation du Bouddha. « L'intérêt des collectionneurs et le succès venant, ont finalement contribué à le pousser dans cette voie où il a pu donner toute la mesure de son talent ». De ses années d'études, Ma Tse-Lin a toutefois gardé certaines des techniques acquises pour le travail de ses fonds : « Je travaille aussi bien à l'huile et à l'acrylique, auxquels j'incorpore de la sauce de soja, du marc de café. Je fais confiance aux gestes, aux pigments qui se déposent, qui coulent, je colle du papier doré ou argenté ». Pour la peinture de ses bouddhas il gratte pour afficher l'usure du temps.

Ma Tse-Lin peint des visages de Bouddhas sereins, aux sourires captivants, apaisants. Ses toiles sont parsemées de caractères chinois, ajoutant au caractère énigmatique de ses peintures. "Ma Tse-Lin, peintre de la lumière et de la sérénité », titrait une revue culturelle en 2012. Dans ses sculptures, on retrouve ces mêmes personnages de Bouddha, certains rieurs, d'autres en larmes. Invité de l'exposition « Chine, le corps partout ? », en 2004, au Musée d'Art Contemporain de Marseille, Ma Tse-Lin avait créé pour l'évènement une grande sculpture rouge divisée en cinq parties, en fait cinq bouddhas, visibles sous différents angles par le spectateur. Cette sculpture était aussi exposée en 2010 à Bordeaux lors de l'exposition « Ma Tse-Lin Peinture de la Paix », Galerie 22 Rive Gauche puis à l'Espace Marc-Arthur Kohn en 2015.

### Expositions

Ma Tse-Lin a commencé à exposer en France en 1988, au Centre Beaubourg. La même année il était invité à la Biennale de Shanghai.

Citons ses expositions personnelles les plus récentes : en 2015 'Ma Tse-Lin, peintures et sculptures 2002-2015', Espace Marc-Arthur Kohn, Paris ; en 2014, Orangerie du Sénat ; en 2013 et 2011 Festival APART, Fontvielle, France ; en 2012, Académie des Arts et du Design Tsinhua, Pékin ; en 2010, Galerie 22 Rive gauche, Bordeaux ; en 2008, Opera Galerie, Séoul, Venise, Hong Kong. Ma Tse-Lin participe aussi à diverses expositions collectives, citons la plus récente : en 2016, 'From France to Korea, World Contemporary Artists from France', au Seoul Olympic Museum, Corée du Sud. On peut trouver les œuvres de l'artiste dans de nombreuses collections publiques et privées, en Allemagne, Angleterre, Belgique, Chine, Espagne, Etats-Unis, France, Hollande, Italie, Malaisie, Russie, Singapour, Suisse, Taiwan.